

L'ÉPÎTRE

La revue littéraire *L'Épître* bénéficie du soutien de:



prohelvetia



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

VOLUME VII
2021

PIERRE VOÉLIN
BASTIEN ROUBATY
ISABELLE PAQUET
YVES NOËL LABBÉ
STEFANO CHRISTEN
FANNY DERSARZENS
PHILIPPE REBETEZ
ED WIGE
VINCENT ANNEN
CHARLY RODRIGUES
CORALIE GIL
OLIVIER PITTELOUD
LOUIS HAENTJENS
NATHALIE QUARTENOUD
JÉRÉMY BERTHOUD
SIBYLLE BOLLI
CÉDRIC PIGNAT



VII

L'ÉPÎTRE

L'ÉPÎTRE



PLF

REVUE DE
RELÈVE
LITTÉRAIRE

VOL. VII



FORMAT
12,9cm/20,6cm
Broché - 220 pages

PRIX TTC
20.00 CHF

DATE DE PARUTION
1^{er} février 2021

DIFFUSEUR
Diffusion Zoé
Chemin de la Mousse 46
CH-1225 Chêne-Bourg
tél. +41 (0)22 309 36 00
fax +41 (0)22 309 36 03



9 782970 137757 >

Commandes : commandes@editionszoe.ch
Représentante : manuella.mounir@editionszoe.ch



L'Épître est la revue de la relève littéraire suisse francophone. Créée en 2013 par Matthieu Corpataux, elle agit en ligne et sur papier pour promouvoir l'écriture : à la fois laboratoire et tremplin, elle a révélé de nombreux talents romands ces dernières années. En 2018, la revue se professionnalise et bénéficie depuis du soutien de Pro Helvetia et de la Fondation Michalski.

www.lepitre.ch

PIERRE VOÉLIN
Si j'avais un lecteur

BASTIEN ROUBATY
Marylène

ISABELLE PAQUET
Pénétrer Quitter

YVES NOËL LABBÉ
Le boulanger du Vengleuz

STEFANO CHRISTEN
Cubéchemise

FANNY DERSARZENS
Carnet de la vigne

PHILIPPE REBETEZ
Gens d'ici

ED WIGE
Au paradis

VINCENT ANNEN
L'œil-cendre

CHARLY RODRIGUES
Septembre huitante-quatre

CORALIE GIL
Corona Crash

OLIVIER PITTELOUD
Dégagé de là

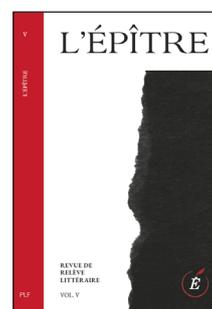
LOUIS HAENTJENS
Bloom

NATHALIE QUARTENOU
La princesse au petit pois

JÉRÉMY BERTHOUD
Les chalands et la lune

SIBYLLE BOLLI
Laisser la nuit

CÉDRIC PIGNAT
L'autre fin



volume V
2019



volume VI
2020

“ Et soudain c'est comme si la montagne s'effondrait, dans un craquement immense, et les jambes fléchissent comme si un poids trop lourd était tombé sur les épaules, comme si on lui avait donné un coup derrière les genoux, alors il tombe, il lâche le fusil inutile, d'abord sur les genoux, puis de tout son long dans l'herbe haute, envahie de cailloux, et par chance la tête n'en heurte aucun, mais il ne voit rien, c'est comme si un voile de sang avait coulé sur ses yeux, il sent sous son corps la terre tiède comme une pulsation, il entend les bruits à nouveau, tout près de son oreille une herbe crisse, les êtres ont repris le silence, et bientôt c'est comme des pas qu'il entend, des pas d'homme mais il n'y a personne ici, pas qui s'arrêtent, tout proche, derrière son dos, à la hauteur de la nuque, et il n'entend plus rien, et puis soudain comme un souffle dans le cou [...] ”

Olivier Pitteloud, *Dégagé de là*

“ depuis qu'il est parti
Jeanne pose chaque soir deux bols
sur la table de la cuisine
à l'aube
après avoir pris son café
elle croise les doigts devant la photo jaunie
nouvelle journée d'épais silence ”

Philippe Rebetez, *Gens d'ici*